

On accédait à la salle d'école par quatre marches. Le *Msid*, longue pièce quelque peu rustique, comportait une vaste soupente. Le maître installa là-haut deux jarres en poterie vernissée, pour recueillir l'huile d'olive que les élèves apportaient par bouteilles et par bols. Les grands en avaient la responsabilité.

Pour l'achat des nattes neuves, chacun y contribua selon ses moyens. Le père d'un élève exerçait le métier de chaufournier. Il fit don à l'école d'une charge d'âne de chaux. Le lundi, huit jours avant la fête de la Achoura, les vieilles nattes furent remisées dans la soupente. Le maître forma des équipes et en nomma les chefs. On emprunta des seaux et des balayettes de *doum*.

Le travail commença dans un vacarme d'injures, d'exclamations, de pleurs et d'éclats de rire, quelques uns s'emparèrent des têtes de loup, hautement perchées sur des roseaux, s'escrimèrent longtemps afin de nettoyer le plafond et les murs de leurs toiles d'araignées.

Des seaux énormes de lait de chaux furent préparés. Une dizaine d'élèves, armés de balayettes, entreprirent de badigeonner les murs.

Ils maniaient hardiment leurs balais, éclaboussaient au passage des enfants qui piaillaient. Ils recevaient dans leurs yeux la chaux vive, se mettaient à hurler, abandonnant leur besogne. D'autres les remplaçaient, pleins d'ardeur. Des disputes éclataient. Tout le monde criait à la fois. Parfois, au-dessus de cette marée, grondait la voix du maître. Le bruit cessait une seconde, puis reprenait, plus exaspéré, plus aigu.

Je réussis à m'emparer d'une balayette, je la plongeai dans le lait de chaux et, tout heureux, je fonçai sur le mur pour montrer à toutes ces larves comment on badigeonnait sérieusement. Je me heurtai à un rempart de bras roses, de bouches ouvertes, d'yeux exorbités de fureur.

Des mains s'agrippèrent à ma balayette. Je résistai de toutes mes forces, mais la lutte s'avérait inégale. Je lâchai le précieux instrument et me trouvai assis dans une flaque d'eau qui me gelait le derrière. Je ne songeai pas à pleurer, je me relevai, décidé à reprendre mon bien. Je me jetai dans la mêlée, mais la voix du maître domina le tumulte. Nous nous arrêtâmes, frémissants de colère.

Extrait de La Boîte à Merveilles  
D'Ahmed Sefrioui

### I. Questions de compréhension globale :

1. Situez ce texte par rapport à l'histoire. -----1 pt.
2. a) A quel genre littéraire appartient-il ? -----0,5 pt.  
b) Quel est son type ? -----0,5 pt.
3. Pourquoi certains mots( *msid/ doum*) sont-ils écrits en italique ?-----1 pt.
4. Dans quelle ambiance ou atmosphère se fait le nettoyage de la salle ?-----2pts.

### III. Questions de langue :

1. Complétez ce tableau en relevant dans le texte : -----2 × 0,5pt

Une phrase descriptive	
Une phrase narrative	

2. Relevez dans le texte :

- a) Deux mots du champ lexical du « bruit ».-----2×0,25.
- b) Deux mots du champ lexical de la « violence ».-----2×0,25.

3. Complétez le tableau suivant à partir du texte : -----2×0,5 + 2×0,5 pts

L'énoncé	La figure du style	L'effet de style ou interprétation
.....	Une métaphore	.....
...je lâchai le précieux instrument.	.....	.....

4. Donnez un titre à ce texte.-----1 pt.

### III. Production écrite : -----10pts.

Sujet : Vous avez certainement gardé un souvenir (heureux ou malheureux) de votre scolarité à l'école primaire. Racontez.